

## Rencontre

La rencontre avec Madame Fabienna Roy devait se faire à l'automne 2011. Pour diverses raisons, ça ne s'est pas produit. Une autre tentative l'année suivante ne fut pas plus fructueuse. Aujourd'hui, je peux dire à regret que ce rendez-vous n'aura jamais lieu. Le samedi 17 octobre 2014, on a reconduit Fabienne à son dernier repos, près de son Octavien qui l'avait quittée il y a quinze ans. C'est donc avec les souvenirs que j'aie de cette dame, les différents renseignements recueillis auprès des membres de sa famille, de ceux qui l'ont côtoyée à l'école, à l'AREQ, que je tâcherai de vous la faire connaître un peu.

Fabienna Roy est née à St-Fabien dans une grande famille de 21 enfants. Très jeune, elle savait déjà que l'école aurait une place importante dans sa vie. Elle aimait apprendre ; elle aimait les livres ; elle aimait les enfants. Sa profession d'enseignante ne fut qu'une suite logique. Mariée à Octavien Roy, un fermier de Saint-Octave-de-Métis, elle devient fermière, jardinière et maman de quatre beaux enfants. Son retour à l'enseignement dans sa paroisse fut pour elle une source de grandes joies. En 1988, ses enfants devenus grands, le poids des années se faisant aussi sentir, Fabienne prend sa retraite. Son mari aussi trouvait que le travail de cultivateur ne convenait plus à sa santé. Il souhaitait travailler comme jardinier au Jardins Métis. Les démarches faites pour l'obtention de l'emploi ne menant à rien, Fabienna a décidé de s'en mêler : un appel téléphonique au bureau du premier ministre du Québec, rien de moins. Après sa conversation avec M. Robert Bourassa, Fabienne eut l'assurance que son Octavien serait engagé. Ce qui fut fait ! Déterminée, entêtée, décidée, c'était Fabienne.

Madame Roy a connu les premières années de l'AREQ de notre secteur. Elle a même occupé le poste de conseillère substitut en 1989-90. Elle a vécu les problèmes financiers des débuts. Souvent, les membres y allaient de leurs propres deniers. Alors que j'étais présidente de notre secteur et que notre situation financière s'était considérablement améliorée, Fabienne est venue me voir avec un billet de banque. Elle voulait faire sa part, comme dans le temps... Je l'ai dirigée vers la Fondation Laure-Gaudreault. Elle aimait assister à nos rencontres et participer à sa façon lors de la vente de produits maison. Nous sommes quelques-uns à avoir goûté à ses betteraves marinées...

Quand son mari est frappé par la maladie, Fabienne devient son infirmière. Elle tenait à en prendre soin, à le garder près d'elle dans son foyer, quitte à y laisser un peu de sa santé. Devenue veuve, elle est restée dans sa maison, a continué à cultiver des légumes, des fleurs

dans son grand jardin. Elle s'est mise à la peinture. De sa maison dans le 3<sup>e</sup> rang, elle avait une vue splendide sur le fleuve et les couchers de soleil. Ça l'inspirait. Elle écrivait aussi. Pas de roman, ni ses mémoires. Mais des petits textes, des bouts de phrases, des réflexions devant un paysage, un événement. Elle parlait de sa joie, de sa fierté d'avoir de beaux enfants, des petits-enfants aimants, du bonheur que l'enseignement lui avait procuré. Dans plusieurs textes, elle rendait grâce au Créateur. Lors de la soirée funéraire, j'ai eu l'occasion de lire plusieurs de ses écrits.

La maladie a eu raison de sa force, de son courage. Depuis deux ans, elle vivait à Montréal d'abord chez son fils ensuite dans une résidence pour personnes retraitées. C'est là qu'elle est décédée le 12 octobre 2014 dimanche de l'Action de grâces. Elle restera dans la mémoire de ceux qui l'ont connue, aimée. Les membres de l'AREQ Mont-Joli-Mitis se souviendront qu'elle a été à sa manière, une pionnière de notre secteur.

Lucille Jean-Desrosiers  
Novembre 2014